

Documentation sur la pauvreté

Téléchargé par Dispositif Education Générale Fribourg (FBO), le 4 septembre 2012, du site du Réseau européen anti pauvreté, lien <http://www.eapn.eu/fr/pauvrete-dans-l-ue/pauvrete-quest-ce-que-cest>

Pauvreté : qu'est-ce que c'est?

Lorsqu'on parle de pauvreté, un des problèmes consiste à préciser ce qu'elle signifie et à lui donner une définition. Dans l'actuel débat européen, la pauvreté se subdivise en deux catégories : la pauvreté absolue ou grande pauvreté et la pauvreté relative.

Table des matières abordées

- A. La pauvreté absolue et la pauvreté relative
- B. La réalité de la pauvreté
- C. Que pensent les personnes en situation de pauvreté?
- D. Une lutte de tous les jours
- E. Quelques questions clés
- F. Calcul de la pauvreté

A. Définition 1 - Pauvreté absolue

La pauvreté absolue

La pauvreté absolue ou grande pauvreté désigne une situation dans laquelle les personnes ne disposent pas des **biens de première nécessité qui assureraient leur survie**. Par exemple, elles peuvent souffrir de famine, ne pas disposer d'eau propre, d'un véritable logement, de suffisamment de vêtements ou de médicaments et elles luttent pour rester en vie. C'est une situation courante, surtout dans les pays en voie de développement ; cependant, au sein de l'Union européenne, les personnes sans-abri et les populations Roms qui vivent dans des campements, se trouvent encore en situation de grande pauvreté.

L'Organisation des Nations-Unies a tendance à concentrer ses efforts sur l'élimination de la pauvreté absolue ou grande pauvreté. Le but premier des objectifs du Millénaire pour le développement des Nations-Unies consiste à éradiquer la grande pauvreté et la famine. L'éradication de la grande pauvreté se reflète dans un objectif qui dit « réduire de moitié la proportion des personnes vivant avec moins d'un dollar par jour ». Néanmoins, la **pauvreté dans la plupart des Etats membres de l'UE est en général une pauvreté relative**.

A. Définition 2 - Pauvreté relative

La pauvreté relative

La pauvreté relative désigne une situation dans laquelle **le mode de vie et le revenu de certaines personnes se situent tellement en-deçà du niveau général de vie** dans le pays ou la région où ces personnes vivent que celles-ci luttent pour mener une vie normale et pour participer aux activités économiques, sociales et culturelles courantes. La gravité du problème varie d'un pays à l'autre en fonction du niveau de vie de la majorité des citoyens. Bien qu'elle ne soit pas aussi extrême que la pauvreté absolue, la pauvreté relative est toujours très grave et préjudiciable.

Le processus d'inclusion sociale de l'Union Européenne se base sur une définition de la pauvreté en termes relatifs (voir encadré ci-dessous).

Qu'est-ce que la pauvreté relative?

une personne est reconnue comme vivant dans la pauvreté si son revenu et ses ressources sont insuffisants au point de l'empêcher d'avoir un niveau de vie considéré comme acceptable pour la société dans laquelle il vit.

En raison de la pauvreté, cette personne peut se trouver défavorisée de **multiples manières: chômage, faible revenu, logement insalubre, soins de santé inadéquats et obstacles à son accès à l'apprentissage tout au long de la vie, à la culture, au sport et aux loisirs**. Elle est souvent marginalisée et exclue de la participation aux activités (économiques, sociales et culturelles) qui sont la norme des autres personnes, et son accès aux droits fondamentaux peut être restreint.

Commission Européenne, Rapport Conjoint sur l'Inclusion Sociale 2004

B. La réalité de la pauvreté

Néanmoins, ces définitions "officielles" ne reflètent que rarement la réalité de la lutte quotidienne des personnes en situation de pauvreté. Afin de mieux comprendre cette dernière, il est essentiel d'interroger les personnes concernées sur le sens de la pauvreté et de les impliquer directement dans la définition et la réalisation de solutions. EAPN s'est engagé à faire **entendre la voix des personnes en situation de pauvreté** lorsqu'elles décrivent et définissent la pauvreté (voir encadré ci-dessous) et à promouvoir leur participation active dans la conception, la réalisation et le suivi des politiques et des programmes destinés à éradiquer la pauvreté.

Que pensent les personnes en situation de pauvreté

La pénurie de biens de première nécessité

"Je ne peux me permettre que la nourriture bon marché; les fruits et les légumes pour les repas des enfants sont trop chers; le poisson n'est pas abordable; "les aliments sains » sont trop chers pour moi."

"Le problème, ce n'est pas que l'on manque d'argent à l'occasion. Le vrai problème, c'est que ce manque d'argent dure toute notre vie et que nos enfants grandissent également dans ce schéma."

"En Espagne, les appartements pour touristes sont vides pendant la basse saison. D'un autre côté, il y a des tas de sans-abri qui n'ont pas de toit au dessus de leur tête. Comment expliquer ces injustices à nos enfants ?

L'isolement

"J'ai perdu des amis car je ne peux pas participer à leurs activités; même la participation à des groupes d'entraide demande du temps et de l'argent ; je n'ai ni le temps ni l'argent pour participer à des discussions"

"Je ne peux pas m'offrir de journaux quotidiens; les livres, et surtout la littérature scientifique, coûtent trop cher"

La bureaucratie et le manque d'information

" Le système est trop compliqué, je ne sais pas où trouver quoi"

"J'ai dormi dans des cartons. J'avais le choix entre mourir dans la rue ou reprendre ma vie en main. Je me suis adressé aux services sociaux pour qu'ils m'aident à trouver un logement. Je me suis retrouvé face une très lourde bureaucratie. J'ai du raconter mon histoire plusieurs fois, la répéter encore et

encore et cela a pris des années avant que je n'obtienne un logement.

"A chaque fois que je raconte ma vie à des fonctionnaires, je reçois beaucoup de compassion mais les règles font obstacle à une aide efficace"

Le manque de respect et le désespoir

"La façon dont les gens vous regardent est humiliante. On ne vous considère pas comme un être humain"

"Parfois, vous avez l'impression que les animaux sont mieux protégés car si vous battez un chien, vous serez puni et irez peut-être en prison alors que si vous battez une personne, je ne suis pas convaincu que vous soyez toujours sanctionné.... Mon sentiment est que les chiens sont mieux respectés et mieux traités que les Gitans."

"Cela fait des années que je ne vois rien évoluer. Je n'ai pas d'avenir."

"Je me sens un peu comme Don Quichotte. Je me bats contre des moulins à vent ici et là et il n'y a plus véritablement d'espoir".

Pas d'emploi décent

"Je n'ai pas de travail ni de logement. Comment faire ma vie si je n'ai pas d'emploi?"

"Je dois bien admettre que je travaille dans l'illégalité et ce n'est pas parce que je ne suis pas une bonne personne. Je suis totalement conscient des conséquences, mais c'est le seul travail que j'ai trouvé."

La crainte pour ses propres enfants

"Il m'est impossible d'inviter les amis de mes enfants à la maison, car elle est trop petite. En conséquence, mes enfants ne sont plus invités nulle part. Ils sont exclus et nous sommes obligés de vivre cachés."

"Mes enfants ne peuvent aller en vacances scolaires de neige et ne peuvent aller à l'étranger suivre des cours de langue. La formation tout au long de la vie est inabordable et les activités culturelles coûtent trop cher"

"Mes enfants vont hériter de ma pauvreté."

Témoignages des participants à la 6ème Rencontre européenne des Personnes en situation de pauvreté, organisée sous l'égide de la Présidence autrichienne de l'UE en 2006

C. Une lutte de tous les jours

En réalité, la pauvreté au sein de l'UE ressemble davantage à une lutte de tous les jours pour assurer sa vie et sa survie ; lutte qui peut s'avérer **très dommageable pour la santé et le bien-être psychologique** et qui peut mettre la pression sur les relations personnelles.

Vivre en situation de pauvreté peut vouloir dire:

- être isolé de sa famille et de ses amis;
- ne plus avoir d'espoir et se sentir impuissant et exclu ; n'avoir que peu d'influence sur les décisions qui affectent votre vie quotidienne;
- manquer d'informations à propos des aides et des services qui sont là pour vous;
- avoir du mal à satisfaire ses besoins fondamentaux et à accéder à un logement décent, aux services de santé, aux opportunités scolaires et d'apprentissage tout au long de la vie;
- vivre dans un quartier dangereux où la criminalité et la violence sont élevées, où les conditions environnementales sont mauvaises ou dans une zone rurale éloignée et isolée;
- ne pas disposer des biens de première nécessité car vous ne pouvez pas vous permettre les services de base tels que l'eau, le chauffage et l'électricité ou d'acheter des aliments sains ou de nouveaux vêtements ou encore ne pas pouvoir utiliser les transports publics;
- ne pas pouvoir acheter des médicaments ou payer une visite chez le dentiste;
- vivre au jour le jour sans économie ni bas de laine pour les moments difficiles tels qu'une perte d'emploi ou la maladie et tomber, par conséquent, dans le surendettement;
- être exploité ou placé dans des situations illégales;
- être victime de racisme ou de discrimination;
- être incapable de participer à une vie sociale ou de loisirs normale comme aller au pub ou au cinéma ou assister à des événements sportifs ou rendre visite à des amis ou acheter des cadeaux d'anniversaire aux membres de sa famille.

En résumé, la réalité de la pauvreté au sein de l'UE est telle qu'elle **touche à de nombreux aspects de la vie des gens et qu'elle limite l'accès aux droits fondamentaux** des personnes concernées. Ces dernières sont souvent confrontées à toute une palette d'inégalités qui se renforcent les unes les autres pour refermer le piège de la pauvreté. Celle-ci limite les possibilités, pour les personnes concernées, de se réaliser pleinement. Par exemple, les enfants qui grandissent dans la pauvreté sont plus susceptibles de souffrir de problèmes de santé, de moins bien réussir leurs études et de devenir la génération suivante d'adultes menacés de chômage et de pauvreté de longue durée.

D. Quelques questions clés

Pourquoi l'Union Européenne s'intéresse-t-elle moins à la pauvreté absolue?

La pauvreté absolue est souvent considérée comme moins problématique par les Etats membres de l'UE, ce qui n'est pas le cas des pays en voie de développement. Deux raisons l'expliquent.

Primo, le défi auquel est confrontée l'UE consiste à tenter de garantir un niveau de prospérité moyen à élevé à l'entièreté de la population; il ne s'agit pas de garantir à la population un niveau de vie minimal, ce qui est généralement l'objectif poursuivi dans les pays les moins développées du monde. Néanmoins, ceci **ne tient pas compte des niveaux de grande pauvreté qui affectent certains groupes de la population dans certains Etats membres**, par exemple, les populations Roms.

En deuxième lieu, le niveau de vie que l'on considère comme minimum acceptable dépend fortement du niveau général de développement économique et social. Il est possible qu'un niveau de vie minimal nécessaire à la survie dans un pays riche soit insuffisant pour permettre aux personnes de participer à des activités sociales, culturelles et de loisirs normales. Ce qui est en contradiction avec les principes d'égalité et de solidarité sociale.

Le problème inhérent à la comparaison des niveaux de pauvreté relative

La comparaison des niveaux de pauvreté relative entre les différents pays ne tient pas suffisamment compte des **différences de niveaux de vie**. En réalité, il s'agit davantage d'une mesure des inégalités.

Par exemple, une personne qui est relativement pauvre dans un pays riche souffre généralement moins de privation matérielle que quelqu'un qui vit dans un pays dont le niveau de vie global est faible. Dans ce type de pays, la pauvreté peut être beaucoup plus extrême, vous serez beaucoup plus susceptible de manquer des biens de première nécessité et votre survie ressemblera davantage à une lutte ; cependant, étant donné que le niveau de vie global est inférieur, il peut y avoir moins de pauvreté relative c'est-à-dire une différence moindre entre les "pauvres" et le niveau de vie du reste de la population.

Ce constat peut donner lieu à des **malentendus quant à l'étendue de la pauvreté** et risque de minimiser la gravité de la pauvreté frappant certains groupes, tout particulièrement dans certains des nouveaux états membres de l'UE. Bien sûr, les pires situations sont à rechercher dans les pays de l'UE où le niveau de vie général est faible et où le niveau de pauvreté relative est élevé.

Afin de tenir compte des situations économiques différentes dans les états membres, à l'heure de l'adoption, par le Conseil Européen de Laeken de 2001, de la liste européenne des **indicateurs de l'inclusion sociale**, l'accent a été placé sur le fait que la valeur du seuil de risque de pauvreté devrait toujours accompagner l'indicateur concernant les personnes à risque : par exemple, qu'est-ce que cela signifie en termes pécuniaires – avec un pouvoir d'achat exprimé en euros.

E. La pauvreté n'est pas juste une affaire de pauvreté

Mesurer la pauvreté uniquement en fonction d'un revenu relatif **ne donne qu'une vision partielle de la situation** et reste loin d'une description complète de la complexité de la pauvreté. Il convient d'ajouter d'autres aspects pour se faire une image pluridimensionnelle de la nature de la pauvreté.

Il s'agit d'aspects comme le niveau d'**endettement**, de **chômage** et de recherche d'emploi, le **degré de mauvaise santé** et les **inégalités dans l'éducation**, le nombre de personnes ne disposant pas d'un **logement adéquat** et vivant dans des conditions médiocres et enfin, leur **accès aux services publics**.

La plupart des réseaux d'EAPN considèrent qu'il est nécessaire d'analyser plus en profondeur la diversité des formes de pauvreté en adoptant le point de vue des personnes qui en souffrent ; ce travail devrait s'inscrire dans le cadre du processus européen de la méthode ouverte de coordination sur l'inclusion sociale.

F. D'autres méthodes...

Parmi les autres manières de mesurer la pauvreté, on peut citer:

- **La démarche centrée sur la norme budgétaire:** on calcule la pauvreté en fonction du coût d'un panier de biens et de services (par exemple : la nourriture, l'habillement, l'hygiène personnelle, les coûts des soins de santé, les biens et les services ménagers, les frais de scolarité, le logement, le transport, le carburant... etc.) qui sont considérés par les experts et par la société en général comme étant représentatifs du niveau de vie basique;

- **La méthode du ratio alimentaire** qui distingue les pauvres des non-pauvres en calculant la part de revenus consacrée aux produits de première nécessité tels que l'alimentation, les vêtements et le logement – en règle générale, la recherche montre que les personnes à bas revenus dépensent davantage en produits de première nécessité, ce qui ne leur laisse

pratiquement plus de revenu pour la participation aux activités sociales, culturelles et de loisirs les plus courantes.

- **L'Indice de pauvreté de l'Organisation des Nations Unies** combine, quant à lui, des mesures comme l'espérance de vie, le niveau d'alphabétisation, le chômage de longue durée et le revenu relatif en une seule et unique mesure composite.

- **Le « Report Card » de l'Unicef sur le bien-être des enfants** qui ne se contente pas de calculer la pauvreté en fonction du revenu, mais combine des indicateurs de bien-être matériel, de santé et de sécurité, de bien-être dans le cadre éducatif, des relations familiales et des relations avec les pairs, de comportements, de risques ainsi que de bien-être subjectif.

Pour d'autres renseignements consulter le site <http://www.eapn.eu/fr/>

Article suivant : Pauvreté en Suisse.

Pauvreté en Suisse

Etre pauvre, en Suisse, c'est ne pas pouvoir se payer ce que les autres possèdent tout naturellement.

Officiellement, le seuil de pauvreté correspond à un revenu inférieur à CHF 2200 pour une personne seule ou CHF 4600 pour une famille avec deux enfants (2005). Selon ces chiffres, près de 8,5% de la population suisse vit en dessous du seuil de pauvreté.

Les groupes sociaux les plus touchés par ce phénomène sont les grandes familles, les familles monoparentales, les chômeurs, les indépendants, les gens peu éduqués ainsi que les aînés.

En outre, la pauvreté n'est pas distribuée de manière égale sur tout le territoire. Les habitants de la Suisse italienne ont plus de chance de connaître un jour la pauvreté que ceux habitant les autres régions du pays.

Une étude de l'UNICEF menée en 2005 dans 26 pays de l'OCDE sur la pauvreté enfantine a établi que cette dernière touchait 6,8% des enfants en Suisse. Etaient définies comme pauvres toutes les familles avec un revenu inférieur à la moitié du revenu moyen pour leur pays. Toujours selon cette étude, seuls les pays scandinaves s'en sortaient mieux que la Suisse. Plus loin, on trouve l'Australie avec un taux de 14,7%, le Canada, 14,9%, la Grande-Bretagne, 15,4% et les Etats-Unis, 21,9%.

Les «working poors»

Certaines personnes exercent une activité professionnelle et pourtant elles vivent dans la pauvreté. On appelle cette catégorie sociale les «working poors». Selon l'Office fédéral de la statistique, 4,2% des personnes en âge de travailler faisaient partie de cette catégorie en 2005. La proportion des «working poors» a considérablement augmenté au cours de la crise économique du milieu des années 90. Mais depuis l'an 2000, la tendance est à la baisse.

Aide sociale

L'aide sociale est accordée en principe à toute personne qui se trouve dans l'incapacité de subvenir à ses besoins vitaux. Selon l'Office fédéral de la statistique, 3,3% de la population suisse était soutenue par des prestations d'aide sociale en 2005, soit quelque 237'500 personnes. Le taux de bénéficiaires de l'aide sociale est nettement supérieur en ville (5,3%) que dans les régions rurales (1,4%).

Les familles monoparentales ainsi que les jeunes adultes sans qualifications professionnelles figurent parmi les principaux bénéficiaires. Les résidents étrangers sont nettement surreprésentés dans l'aide sociale puisqu'ils constituent 43,8% des bénéficiaires.

Liens sur ce sujet

- [L'aide sociale](#) Conférence suisse des institutions d'action sociale
- [Les jeunes et les enfants menacés par la paupérisation](#) swissinfo (2006)

La pauvreté au coeur de l'eldorado suisse: distribution de rations alimentaires à Zoug© Julie Hunt / swissinfo